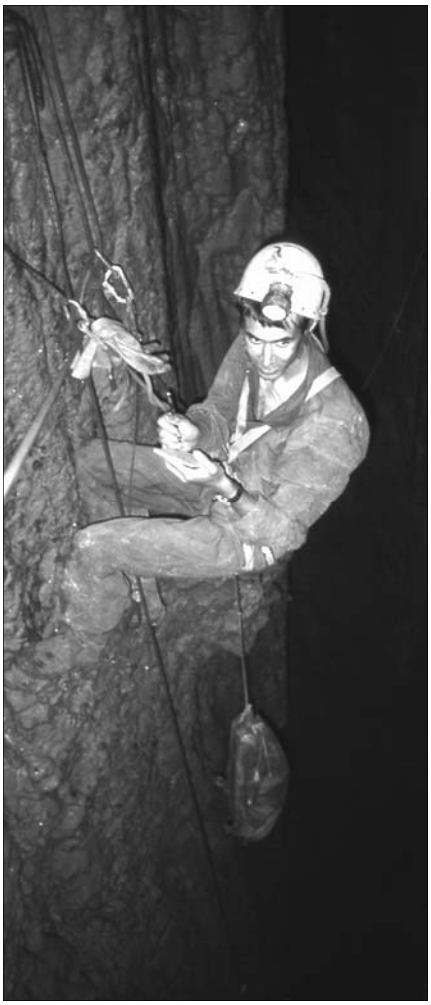
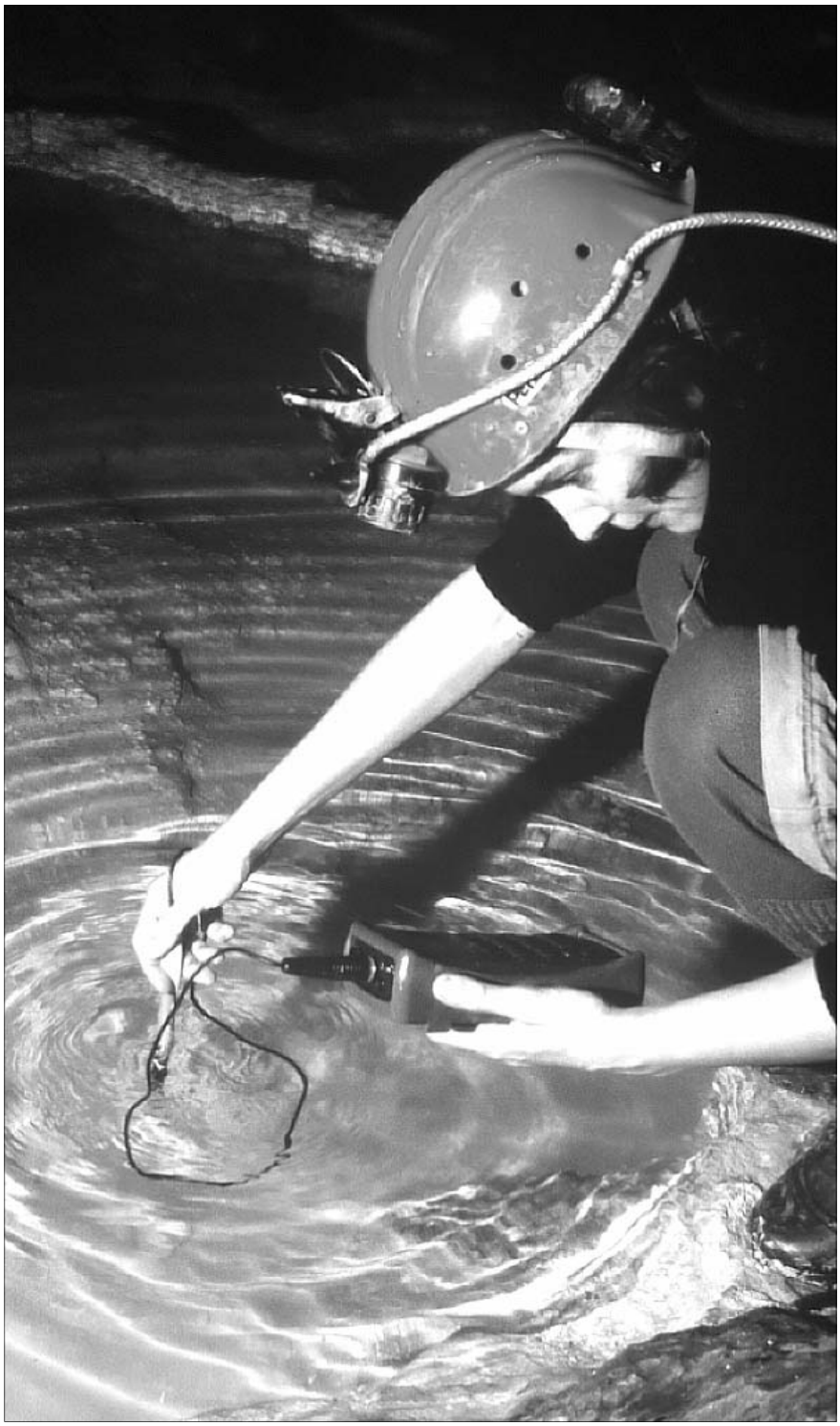
Spélé Oc

Revue des Spéléologues du Grand Sud-Ouest





Co. Secours. Exercice 2005
Rassemblement 2006

Informatisation d'une bibliothèque de club

Co. Jeunes. C.R. interclub et WE Canyon

Environnement, gendarmerie et spéléologie

La topographie aux étoiles

Padirac : Expédition Lesur (2)

La carte postale du trimestre

N°107 - 3e trimestre 2005 - N° ISSN / 0241-4104

Sommaire

Co. Secours : Exercice Régional 2005	p. 3
Rassemblement inter-régional 2006	p. 3
Informatisation d'une bibliothèque de club	p. 4-8
Co. Jeunes : C.R. interclub et W.E. canyon	p. 9-11
Environnement, gendarmerie et spéléologie	p. 12-13
La topographie aux étoiles	p. 14-15
Padirac. Expédition Lesur (suite)	p. 16-19
La carte postale du trimestre	p. 20

Billet de la rédaction

Chers amis spéléos, vous ne trouverez pas dans ce numéro 107 la grande topographie, devenue habituelle, des pages centrales. Je boucle la présente composition avec deux articles d'avance seulement pour le n° suivant et je n'ai pas trouvé de récit d'exploration qui me permette de vous faire découvrir un nouveau morceau de notre patrimoine souterrain.

J'espère que la campagne estivale de chacun a été riche de découvertes et que vous aurez à cœur de partager vos émotions et votre travail avec le plus grand nombre en me faisant parvenir vos écrits et vos topographies. Ne laissez pas à d'autres ce que vous pouvez faire vous-même. Osez lever le doigt et vous engager… parfois, on prend des baffes mais, plus souvent, on y trouve la gratification d'une passion !

Les responsables des commissions Midi-Pyrénées

- **EFS** : Olivier GUERARD olivier@guerard.com.fr
Place de l'Ecole 09160 BETCHAT / 05 61 66 48 07
- **Secours** : Sylvain BOUTONNET sylvain.boutonnet@caramail.com
25, avenue de la Lande 81400 CARMAUX / 05 63 36 11 72
- **Environnement et Scientifique** : Philippe ROUCH philrouch@wanadoo.fr
Engomer, 09800 CASTILLON EN COUSERANS /05 61 96 84 85
- **Audiovisuelle** : Pierre VENNARECCI vennarecci@free.fr
20, rue Jacques Laffitte 31000 TOULOUSE / 05 61 62 70 64
- **Jeunes** : Clémence DELPECH clem.caverne@hotmail.fr
Vindrac, 82270 MONTALZAT / 06 22 86 06 17
- **Spéléoc** : Michel SOULIER soulierspeleo@yahoo.fr
- **Plongée** : Vacant
- **Canyon** : Thierry VALENCOURT *t.valencourt@free.fr*
24, av. P. Mendès-France 31320 CASTANET TOLOSAN
- **Cotisations** : Philippe BONNET philippe.bonnet@wanadoo.fr
391, Av. Anatole de Monzie 46000 CAHORS
Tél / fax 05 65 35 43 22

ARTICLES FIN NOVEMBRE POUR LE PROCHAIN NUMÉRO DE DÉCEMBRE

Les présidents de C.D.S. ou correspondants départementaux de Spéléoc

09 - ARIÈGE : Stéphane MAIFRET (Co. Spéléoc) / 06 88 73 81 72
55 Cité de la Gare 09220 AUZAT
setf.maifret@infonie.fr
11 - AUDE : Stéphane CZEREP
Ch. de Ratequats 11120 MIREPAISSET/ 04 68 46 39 24
12 - AVEYRON : Jean-Louis ROCHER
Ancienne école de Fontaneilles 12640 RIVIERE SUR TARN
05 65 61 01 46
24 - DORDOGNE : Alan BENNETT
La Placette 24210 FOSSEMAGNE / 05 53 08 70 94
30 - GARD : Jean Yves BOSCHI
1, Ch. de Valdegour 30000 NIMES / 06 08 98 03 44
31 - HAUTE GARONNE : Benjamin WEBER (Tigrou) / 05 61 23 28 32
benji_tigrou@hotmail.com (Co. Spéléoc)
32 - GERS : Rémy BROUARD
10 rue de Chateaudun, 32000 AUCH / 05 62 05 28 92
33 - GIRONDE : Renaud TENGATINI
13 rue du Grand-Loc 33530 BASSENS / 05 56 06 42 92
34 - HERAULT : Chris Valéry LEYNAUD
17 rue des Barrys 34190 GANGES / 06 27 03 70 43
40 - LANDES : Eusébio GIMENEZ
4 avenue du centenaire 40210 SOLFERINO / 05 58 07 24 57
46 - LOT : Alexandre ANDRIEU
Le Couderc, 46240 CANIAC DU CAUSSE / 05 65 21 19 33
47 - LOT ET GARONNE : Colette BERTOGLI
La Tuilerie 47700 FARGUES SUR OURBISE / 05 56 83 72 92
48 - LOZERE : Catherine PERRET
Aubuisson, 48400 LA SALLE PRUNET / 04 66 45 26 29
64 - PYRENEES ATLANTIQUES : Pascale LABBE
4 rue des Rocailles 64260 IZESTE / 06 81 43 36 91
65 - HAUTES PYRENEES : Bruno NURISSO
14 Route de Maubourguet 65140 LIAC
06 81 98 28 91
66 - PYRENEES ORIENTALES : Fabrice FILLOLS
4 lot. Las Closes 66210 FONTRABIOUSE / 04 68 04 32 16
81 - TARN : Fabrice ROZIER
37 allée des durbecs 81400 ST BENOIT DE CARMAUX
05 63 36 48 62
82 – TARN ET GARONNE : Rémy SOULIER (Co. Spéléoc) / 04 66 65 32 12
7 bis Chemin du Travers 48000 MENDE

Abonnement annuel : 15 Euros.
Chèque ou C.C.P. libellé à l'ordre de:
SpéléOc C.S.R. Midi-Pyrénées
Envoi au siège du CSR Midi Pyrénées

Dépôt légal : 3e trimestre 2005
N° ISSN : 0241 4104
Imprimerie : MIDI-PYRENEES IMPRESSION
1, Allées Marc Saint-Saëns
31 036 TOULOUSE Cedex
Edition administration : C.S.R. Midi-Pyrénées
C.R.O.S. 7 rue André Citroën 31130 BALMA
Tél.: 05 61 11 71 60 Fax : 05 61 48 00 39
E-mail : comité.speleo.midipy@free.fr
Direction : Fabrice ROZIER
Rédaction : Michel SOULIER
5, rue Bourdelle 82300 CAUSSADE
Tél : 05 63 65 13 80 E-mail : speleoc@yahoo.fr
Trésorière : Denise SOULIER

Le contenu des articles n'engage que la responsabilité de leurs auteurs.
Toute utilisation de données et reproduction (intégrale ou partielle) interdites sans autorisation des auteurs.

Reprise des topographies, si nécessaire : Rémy SOULIER

Photo de couverture gauche : **Topo. Verticale** Ph. Carpentier
Photo de couverture droite : **Expédition Lesur** J-F. Fabriol

Exercice secours régional 2005

Commission secours régionale

Sylvain Boutonnet

Les temps changent, le traditionnel exercice régional de « la Coume »,

n'aura pas lieu sur « la Coume » mais dans le LOT.

Les cavités retenues sont les igues de Goudou et de Lacarière

Avec ces cavités, une chose est sûre : il y aura de la place pour tout le monde (désobeurs, tireurs de civières, penseurs du PC et tous les autres...)
Nous espérons que cette nouvelle formule attirera au moins autant de monde que l'ancienne.
L'organisation sera assurée par l'équipe SSF du LOT avec le soutien de la commission régionale et de toutes les bonnes volontés qui voudront bien œuvrer pour faire de cet évènement régional une réussite.

L'exercice débutera le samedi matin vers 9 H pour se terminer dans la nuit du samedi au dimanche.

Réservez votre W.E. des samedi 3 et dimanche 4 décembre 2005

Rassemblement inter-régional 2006

Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon

CDS 82

Les 1er er 2 avril 2006
à Caussade, (Tarn-et-Garonne)

Pour la première fois, les trois régions du grand sud-ouest se retrouveront pour
un week-end commun : Rassemblement avec commissions, expositions, stands de clubs, de CDS,
vente de matériel, Spelunca Librairie..., animations diverses
et repas du samedi soir suivi de musique avec « Kill the Dog »
sans oublier les 3 Assemblées Générales distinctes, le dimanche matin

La cité du chapeau

Informatisation d'une bibliothèque de club

Sophie Paramelle

Introduction

La vie d'un club spéléologique engendre la production et le stockage de documentation administrative (comptes-rendus, bilans financiers et autres) et technique (ouvrages, périodiques). Créé en 1947, le Groupe spéléologique du Quercy (GSQ) est le plus ancien club spéléologique du Lot. Ses archives se situent dans notre local, rangées principalement dans deux armoires fermées à clé. Désireuse de connaître quels trésors ces dernières recélaient, j'ai proposé aux membres du club d'inventorier ce fonds documentaire. Ma requête a été positivement validée.

Dès lors, trois questions se posent et feront office de plan pour mon exposé :

- Pourquoi informatiser ce fonds ?
- Qu'informatiser et comment ?
- Comment améliorer ce travail ?

Une solution aux problèmes récurrents du rangement et du classement des ouvrages appartenant à une association

Pourquoi informatiser ce fonds documentaire ?

A) Pour dresser un état des lieux de nos collections

L'informatisation de ce fonds permet de redécouvrir la richesse de nos archives mises à jour. Ainsi, j'ai retrouvé des éditions très anciennes de bulletins remontant aux années quarante, par exemple, tous lesanciens numéros de Spelunca et les Annales de spéléologie de 1948. J'ai redécouvert de vieilles topographies ou des études de cavités oubliées et qui peuvent faire l'économie d'un travail. Cet état des lieux permet également de comptabiliser les exemplaires en double et éventuellement de s'en débarrasser. Le club a choisi de les conserver. Je comptabilise aussi les manquants qui sont malheureusement très nombreux dans notre bibliothèque.

C'est l'occasion alors de prendre connaissance d'abonnements non reconduits en raison de négligences dans lesuivi des collections. On a ainsi décidé de réabonner le club à la revue Spéléo.

Enfin, cet état des lieux rend compte de l'aspect physique des documents. Beaucoup d'entre eux sont en effet assez poussiéreux. Se souciant de conserver la mémoire du club, je pense qu'il est nécessaire de programmer une séance de nettoyage.

Photo : M. Soulier

B) Pour communiquer l'information aux membres du club.

La création du fichier informatisé de notre bibliothèque a pour but de mettre les adhérents au courant de la richesse de notre fonds. D'ailleurs, lors d'une réunion du GSQ, je suis venue avec un listing imprimé d'une partie de mon fichier. Un membre du club, très intéressé par les écrits de Martel, a retrouvé la référence du livre « Les Abîmes » sur mon listing.

Si les membres du club sont intéressés par certains articles de périodiques ou autres documents, il faudrait alors envisager la création d'un fichier lecteur afin de garder une trace du document emprunté qui résoudrait le problème des numéros manquants. On gèrerait ainsi le prêt des documents.

Qu'informatiser et comment ?

A) Qu'informatise t'on ?

(J'informatise uniquement la documentation publiée, à savoir les livres, les bulletins, les revues...mais nous laissons de coté les

archives administratives, très personnelles au club et classées dans des boîtes d'archivage par année et par thème)

Informatisation des périodiques.

Nos périodiques sont nombreux et les éditions remontent jusqu'aux années quarante. Je saisis les publications nationales de la Fédération Française de Spéléologie : Spelunca mais aussi Spéléo ou Karstologia. J'informatise également les revues à échelle régionale ou interrégionale : Spéléoc (on dispose de la série complète), Spéléoscope, Arsip info… Enfin, les revues départementales généralistes touchant de près ou de loin à la spéléologie sont aussi inventoriées (Quercy Recherche par exemple).

Informatisation des bulletins :

C'est le cas des congrès interrégionaux qui ont fait l'objet de publications, mais aussi les bulletins des Centres départementaux de spéléologie (nous avons la collection complète du CDS 46). Je saisis également les bulletins de clubs spéléologiques (ceux du GSQ ainsi que des bulletins épars de différents clubs : Lo Croze, SC Paris…), quelques bulletins en langue étrangère (Italie, Espagne…). Noter aussi la présence dans notre bibliothèque d'anciennes publications de la Société préhistorique française (années 70) et de la Société spéléologique et préhistorique de Bordeaux (années 50 et 60)

Ouvrages et brochures divers :

J'informatise des inventaires (les précieux inventaires du Lot par Jean Taisne ou bien l'Inventaire des sources potentielles de pollution de l'eau en zone karstique édité par le CSR Midi-Pyrénées) et les bibliographies du BBS. Je saisis diverses monographies achetées par le club, dont de grands classiques : « Les Abîmes » par EA Martel ou « Réseau Félix Trombe-Henne Morte » par Sylvestre Clément et Pierre Vennarecci, des ouvrages sur Padirac, un topoguide « A travers le Karst » par Fabien Darne et Patrice Tordjman, des livres d'archéologie, des publications de l'ARSIP (car nous participons au camps sur la Pierre-Saint-Martin) et encore bien d'autres titres.

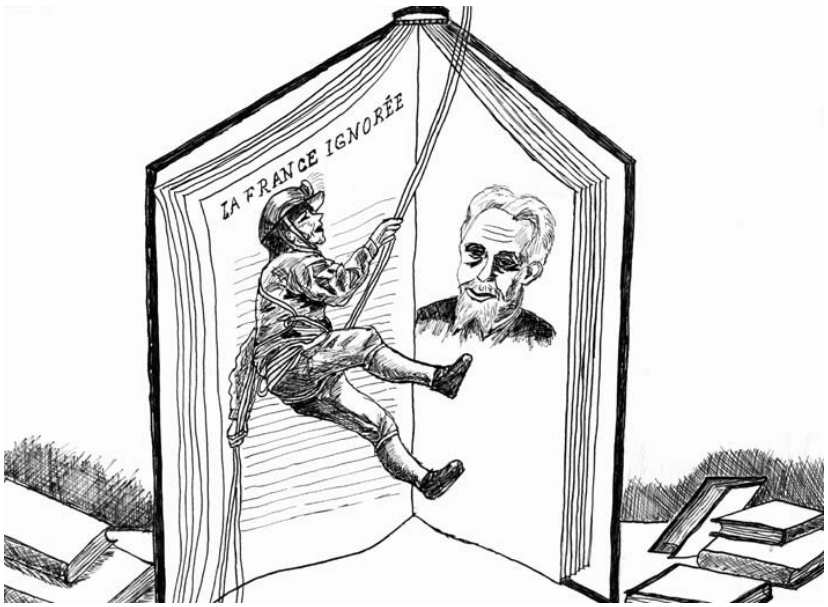
Autres documents :

Les photographies, les cartes géologiques, les topographies isolées ou bien les coupures de presse ne sont pas encore enregistrées. Mais sachant qu'elles constituent une valeur archivistique, je commence à les trier.

Liste de périodiques et bulletins (collections très incomplètes, majorité de numéros épars)

Annales de spéléologie
Arsip info et publications de l'Arsip
Bulletin bibliographique spéléologique
Bulletin du Comité national de spéléologie
Bulletin de la MJC de Cahors
Bulletin du GSQ
Bulletin du CDS 46
Bulletin de la société préhistorique française
Bulletin de la société spéléologique et préhistorique de Bordeaux
Bulletin Lo Croze
Bulletin SC Paris
Bulletin spéléo Dordogne
Congrès interrégional et régional de spéléo Sud- Ouest
Comité belge de spéléologie
Info-EFS
Info-jeunes
Karstologia
Quercy recherche
Simposium 30ème anniversaire de la SSC (Cuba)
Spéléo

Dessin de Gisèle Thévenot



Spéléoc
Spéléoscope
Spelunca et Spelunca mémoires
Subterra
Autres publications diverses

B) Méthode actuelle de saisie des données

Je débute par un travail de musculation des bras.

En effet, les archives sont centralisées au local du club. Il faut donc s'y rendre muni d'un ou deux sacs pour ramener les documents chez soi afin de les saisir par ordinateur. Pour éviter un surcroît de travail et une charge dorsale inutile, je comptabilise sur place les doublons et j'appose le tampon aux initiales du club sur l'ouvrage. Au départ, j'attribuait une cote à chaque document, c'est-à-dire un chiffre ou des lettres matérialisant l'emplacement dans l'étagère puis j'ai abandonné cela parce que la taille de notre fonds documentaire ne le justifie pas. En effet, le stockage se résumant à 2 armoires, on a vite fait de retrouver les documents. Enfin, j'ai refait la signalétique des étagères à l'aide d'étiquettes autocollantes portant l'intitulé des périodiques ou des bulletins. Ceux-ci sont classés comme des archives vivantes, le plus ancien numéro est en bas de la pile, le plus récent dessus.

Les archives transférées chez moi vont être informatisées.

Je travaille sur tableur pour diverses raisons. D'une part, je dispose de cet outil, d'autre part, c'est facile à utiliser et aisément lisible en fichier joint sur Internet.

Pour enregistrer les données, on crée un dossier GSQ Bibliothèque qui va contenir autant de sous-dossiers qu'il y a de titres de revues ou de bulletins. Par exemple j'ai créé le sous dossier Spelunca. Concernant l'ensemble des livres et des monographies, est créé le sous dossier Livres et pour les périodiques épars, le sous dossier Publications diverses

Cette informatisation du fonds documentaire permet un suivi des collections plus aisé et plus rapide. En effet, nous n'avons plus besoin de tenir des fichiers version papiers mangeurs de place. Grâce à l'informatique on ne saisit qu'une notice pour plusieurs exemplaires alors qu'avec le système papier, il faut pour un même ouvrage autant de fiches qu'il y a de critères de recherche : fiche sujet, fiche titre, fiche auteur…Dorénavant, tout est regroupé sur le tableur : colonne titre, colonne auteur, colonne sujet…

Informatisation des périodiques

La première étape de l'informatisation d'un périodique consiste en la saisie de sa fiche d'identification. Par exemple pour Spelunca : on ne répète pas le titre de la revue qui apparaît dans l'intitulé du sous dossier. Par contre, chaque colonne correspond à une information : date, numéro de la collection, la dernière colonne renseigne le nombre d'exemplaires en plus, sinon on note « manquant » ou bien le nom de l'emprunteur. J'allège la saisie car je ne renseigne ni le format, ni le nombre de pages. Il faudrait envisager cependant une colonne « état de conservation».

Je saisis ensuite le contenu du document. Par contre, je ne retiens que les articles qui concernent le département du Lot et cela pour deux raisons. D'une part, c'est notre département. D'autre part, couvrir l'ensemble de la France ou du monde entier serait trop fastidieux et alourdirait la base de données. Il vaudrait mieux que chaque club ou chaque CDS réalise sa propre base pour les réunir ensuite dans un serveur régional.

Pour renseigner sur le contenu du document, j'ai crée les colonnes Titre de l'article ou du livre, Auteur, éventuellement Editeur et Collection , la colonne Thème et enfin la colonne Manquant, double ou nom de l'emprunteur. Puis je renseigne chacune d'entre elles.

Exemple de saisie de la revue **Spelunca**

Date	N°	Titre	Auteur	thème	Manquant, double, emprunteur
4ème trimestre 2004	96	Le réseau de la Léoune	Bariviéra, Guy	Léoune Promilhanes)…	Paramelle, Sophie

Concernant les auteurs, la forme utilisée est Nom, Prénom (en entier) en gardant toujours la même forme « Clottes, Jean » au lieu de « Clottes, J. »
Si un article est écrit par plus de 3 auteurs, ne renseigner que les 2 ou 3 premiers.

L'avant-dernière colonne du tableur est intitulée « thème ». C'est dans cette colonne que j'attribue un ou plusieurs termes ou mots clé traduisant chaque thème (sujet) abordé dans l'article de la revue. Cette liste de mots ou index est difficile à construire, il faut bien réfléchir avant. En général, on choisit les mots au singulier, sans article et des mots d'usage courant en spéléologie. Je rajoute des parenthèses à la fin des termes pour y mettre les synonymes : « adoux » (doux), « bloqueur de poitrine » (Kroll). Pour identifier la localisation d'une cavité, je met entre parenthèses la commune de rattachement : « Léoune » (Promilhanes) ou encore pour éviter des confusions entre des cavités ayant le même nom. Il faut garder les mêmes termes afin de bâtir un index uniforme et unique et qui sera utilisé pour toute la bibliothèque. Dans le cas contraire, la recherche documentaire deviendrait impossible. Mieux vaut alors ne pas être trop nombreux à réaliser ce travail afin d'optimiser l'uniformisation de l'index. L'idéal serait d'utiliser un lexique de spéléologie connu de tous et auquel on se réfèrerait systématiquement, sinon de le créer en concertation avec tous les membres du club.

Exemple de mots clés (indexation)

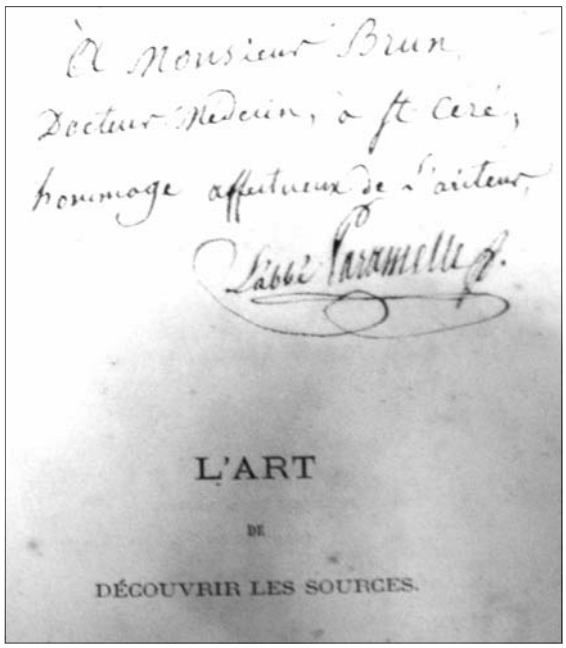
Abîme	causse	cluzeau
abri sous roche	caverne	colonne stalagmitique
aragonite	cavernicole	conduite forcée
aven (barrenc, chorum, igue,…)	cavité	cône d'éboulis
balme (grotte, baoumas, baume…)	chatière	corrosion
bassin d'alimentation	chauve-souris (chiroptère)	coulée stalagmitique
calcite	cheminée	cupule
canyon (cañon…)	cloche	diaclase
caougno (grotte)	cloup (doline)	doline (cloup)…

Dernière colonne du tableur

La dernière colonne du tableur est nommée « Manquant, double ou emprunteur ». C'est ici que je note le nombre d'exemplaires pour un même numéro ou bien si le numéro est manquant (signifiant perdu) sinon le nom de l'emprunteur sous la forme qui suit : Nom, Prénom (« Paramelle, Sophie »)

Dédicace sur un livre ancien

Photo : M. Soulier



Comment améliorer ce travail ?

A) Concernant l'informatisation

Je retravaille actuellement la base de données en gérant un fichier unique sur tableur afin de faire des recherches croisées sur plusieurs critères. Chaque sous dossier (GSQ Spelunca, GSQ Bulletin du club…) devient une feuille du fichier unique.

Si un article contient plusieurs sujets, on notera différents termes soit à la suite les uns des autres sur la même ligne que le titre de l'article, soit les uns en dessous des autres en répétant les données de la même ligne.

La première solution des deux tableaux présentés à la page suivante me semble la plus simple.

Première solution

Date	N°	Titre	Auteur	Thème	Manquant Double Emprunteur
4ème trim 2004	96	Le réseau de la Léoune	Bariviéra, Guy	Léoune (proilhanes), plongée souterraine	Paramelle, Sophie

Deuxième solution

Date	N°	Titre	Auteur	Thème	Manquant Double Emprunteur
4ème trim 2004	96	Le réseau de la Léoune	Bariviéra, Guy	Léoune (proilhanes) plongée souterraine	Paramelle, Sophie

Le choix de ce tableur me parait suffisant pour une petite bibliothèque bien que l'idéal serait de comparer les différents systèmes informatiques. Quant aux logiciels commerciaux de gestion de bibliothèque, ils restent très performants mais leur coût ne se justifie pas dans notre cas

Enfin, cet outil permet de garder une trace du document emprunté en rajoutant plusieurs colonnes pour le prêt : colonne Nom de l'emprunteur, colonne Date de prêt, colonne Date de retour au lieu de tout concentrer dans la colonne intitulée « Manquant, double, emprunteur ».

B) Concernant la construction de la liste de termes

Il faudrait bâtir en premier sa liste de mots clés avant de se lancer dans le dépouillement des articles. Ainsi, cela permet d'assurer la cohérence de l'ensemble. Actuellement, je retravaille mon indexation en m'aidant d'un projet de lexique spéléologique produit par l'ancien Comité national de spéléologie.

C) Concernant le transports des archives chez moi

Le transport des archives du local à chez soi me semble une perte de temps, une charge inutile et cela risque d'abîmer plus encore nos documents. Une des solutions est d'utiliser un ordinateur portable pour saisir les documents sur place. Pour l'instant, nous n'en disposons pas mais l'idée a été retenue.

La documentation stockée dans les Clubs représente une véritable richesse patrimoniale. Un jour, nous pourrons la partager, sans risque de perte ou de dégradation, avec l'ensemble de notre communauté spéléologique. Préparons-nous à cette évolution qui n'est peut-être pas si lointaine

N.D.L.R.

Conclusion : bilan et ouverture

Ce travail permet donc de faire un état des lieux de nos collections et de remettre en valeur la mémoire de notre club. C'est aussi l'occasion de trier et de nettoyer nos archives pour mieux les préserver des cicatrices du temps. L'informatisation permet, quant à elle, une gestion plus souple et plus rapide que la version papier. Les mises à jour et le suivi sont facilités. Ce travail a éveillé par ailleurs la curiosité des membres du club pour ce fonds oublié et des échanges d'idées ont eu lieu notamment pour l'informatisation ou bien pour la réalisation de la liste des mots clés utiles à la recherche documentaire.

Il serait intéressant que chaque club tienne soigneusement ses archives de façon à préserver et à valoriser les travaux de nos anciens. Si on va plus loin dans le raisonnement, pourquoi ne pas réaliser un catalogue en réseau des bibliothèques des clubs ou des CDS sur Internet et les reverser dans un serveur de documentation géré par la région, avec possibilité de localiser le document et de le prêter entre les clubs. Cela nécessite cependant un très lourd travail de programmation informatique et de saisie. Ne s'agissant évidemment pas de diffuser leurs archives administratives et privées qui ne regardent personnes d'autres que les membres du club, cela suppose cependant la volonté des clubs d'ouvrir leur bibliothèque au monde extérieur.

La nouvelle Commission Jeunes Midi Pyrénées dont j'ai pris la présidence au mois de septembre en est à sa 3e action.

Compte rendu de l'interclub 30 avril / 01 mai 2005

Traversée Raymonde / Duplessis Coume Ouarnède, massif d'Arbas

Clémence Delpech (Présidente Co. Jeunes Midi-Py)

Ont précédé celle-ci, un autre interclub à Arbas et un mini camp dans le Lot qui ont été des réussites sur beaucoup de points. C'est donc motivés que nous continuerons à proposer ce genre d'activité, malgré les quelques surprises plutôt désagréables que nous rencontrons …

Enfin, à force de galérer pour avoir du matos, pour trouver un hébergement, des participants et des lieux de rendez vous évidents… on finit par se démerder pas mal, avec l'aide non négligeable de plus « vieux » que je remercie.

Merci aussi à l'EFS qui nous a prêté le matos et aux différentes personnes qui m'ont aidé à l'obtenir ainsi qu'aux CDS qui ont proposé de m'en prêter et au CSR qui nous aide financièrement. Merci encore à la personne qui a équipé à l'avance et à ceux qui sont venus… car sans eux, pas d'interclub !
Merci aussi à la Co.J et à ceux qui ont diffusé l'info : CDS 31 et autres.

Au 25 avril les prévisions nous indiquaient un maximum de participants ; pas tous jeunes !, mais on ne va pas s'arrêter à ça étant donné que l'objectif principal est de faire de la spéléo dans une bonne ambiance dans des endroits variés.
Tarn, Haute Pyrénées, Pyrénées orientales, Ariège, Pyrénées Atlantiques, Haute Garonne, Tarn et Garonne, telles étaient les provenances des participants prévus.

Jean-Phi et moi débarquons samedi matin vers 9 h 45 à la fontaine de l'ours. Il n'y a encore personne… normal ! certains viennent de loin. On ne s'inquiète pas, on va faire un tour… voir si la neige a fondu car le jeudi, quand jean phi est allé équiper, il restait 1 m de neige dans la clairière du Mile.
La haut, il ne reste qu'une vingtaine de cm à tout casser… on est un peu déçu : fini l'ambiance apocalyptique de cet hiver … mais qu'est ce que ça fait du bien de voir toute cette verdure !

La Coume, c'est grand et beau !

Photo : T. Marietta

On redescend vers 10 h 20. Il y a deux voitures au parking : Arnaud et le couple de Toulouse qui m'avait appelé vendredi. On commence à discuter… l'EPIA arrive ; déjà 4 personnes de plus et on n'attend plus que les « jeunes » du 64, du 66 et ceux du 81 qui ne m'ont pas recontacté. Vincent, du 65, a apparemment un problème de transport. Il manque donc toutes les personnes qui m'avaient appelé les jours précédents.

11 h, toujours personne…on commence à s'équiper
11 h 30, on décide de se casser car, après, on va sortir trop tard. Je laisse un mot sur la voiture et attends 5 mn de plus pendant que les autres démarrent… personne, mis à part une foule de promeneurs à l'assaut de la piste. Je m'empresse de doubler pour rattraper les collègues.
Heureusement que l'on a invité le club de l'EPIA à notre sortie sinon on se serait retrouvé à 3 !

Quel plaisir d'organiser de telles actions quand les gens se désistent au dernier moment sans crier gare !
A l'entrée du trou, ça peste ! on va dire que l'on est un peu dégoûté d'avoir perdu 6 participants comme ça !! Faut-il vraiment harceler les gens pour qu'ils viennent ? ne serait-ce pas à chacun de faire un effort ?
Jean-Phi est allé équiper le jeudi alors que l'on aurait très bien pu le faire ce matin…ça bouillonne, mais on oublie ça pour le moment. Il fait super beau, comme à notre précédent interclub. On doit avoir de la chance. Le soleil commence à taper quand nous nous engageons dans le Raymonde et nous perdons vite une vingtaine de degrés en bas du premier puits.
Il y a de la glace, ça glisse et le courant d'air qui file vers la rivière n'arrange rien à notre sensation de froid.
On visite le réseau *Bugat*, nostalgie de Jean-Phi qui nous raconte sa première désob., la larme à l'œil… émouvant mais on se gèle alors on rejoint rapidement la rivière. Le dernier puits, caché sous des blocs, est super impressionnant. C'est les pieds dans l'eau que nous continuons l'aventure. La rivière fait un boucan d'enfer et il y a pas mal d'eau. Le calcaire noir, marbré de veines blanches, fait ressortir le lit de calcite dans lequel se faufile la rivière au grès des méandres.
Ça discute, ça rigole jusqu'au gour des aixois qu'il faut traverser, tel tarzan, en se balançant à la corde qui pend du plafond. Les histoires de spéléos immergés ont fusé auparavant, faisant monter la pression, mais grâce à l'aide de galants jeunes hommes, espèce plutôt rare sous terre, personne ne se « baque » ou presque…
On repart jusqu'à un autre gour de se genre où le pourcentage de personnes sèches diminue amplement ! il y flotte d'ailleurs une grenouille désespérée ; Lulu se jette alors à moitié à l'eau pour la secourir et nous la mettons dans mon casque pour la remonter vers la surface.
Personne ne se désespère pour autant mais on regrette d'avoir oublié l'appareil photo !
Encore quelques détours dans les méandres, quelques désescalades rafraîchissantes, un puits et nous arrivons au puits Delteil. On n'ose même pas s'imaginer la descente d'un tel puits (P140) avec l'eau qui s'y jette dedans !
On s'attarde avant de remonter vers le réseau pourri qui nous mènera vers la sortie. Ces galeries tortueuses et étroites portent bien leur nom et demandent quelques exercices de souplesse. Impossible de se perdre, il suffit de suivre le courant d'air et les traces de tir d'un ancien exercice secours, pourtant l'équipe se sépare et emprunte des chemins différents pour se retrouver plus loin ; itinéraire géologique pour certains, aménagés pour d'autres… Après quelques minutes de « crapahut », la fraîcheur revient et on retrouve Thomas « le malade » qui, blindé de riz au smecta, nous a finalement rejoint. Encore une escalade et on aperçoit la lumière du jour filtrée par les blocs qui encombrent le fond de la doline d'entrée. Ce fuseau de lumière traverse la salle donnant une impression étrange .

Certains commencent à remonter pendant que les autres font des photos. A 17 h 30 on est tous dehors, critiquant l'équipement du trou pour faire râler Jean-Phi ! Il fait encore chaud et on rejoint les voitures. Laure nous attend, elle est allé faire un tour sur les crêtes en nous attendant. Avec Stéphane, étant pressés, ils rentrent à Toulouse. Nous, on file au gîte pour se faire un méga repas puisqu'on avait prévu pour 15 !
Nous attendons encore une ariégeoise, notre dernier espoir au milieu de tous ces participants fantômes…

Le dimanche matin, nous devions donc refaire la traversée pour cette participante qui n'est pas venue… on a les boules : on aurait pu déséquiper hier et profiter du nombre pour porter les kits… on se retrouve comme deux cons, chacun va déséquiper son trou, en plus il faut aller chercher une corde à la jonction des deux trous, donc en refaire un entièrement !
On réfléchit à une autre organisation pour nos interclubs, dommage que presque personne ne soit venu, sinon tout était nickel. Encore une fois le pourcentage de moins de 26 ans ne dépassait pas la moyenne !
La Co Jeunes midi-py ne se désespère pas pour autant et un **interclub canyon est prévu le week-end du 17/18 septembre vers Vicdessos.**

La grenouille a été sauvée malgré de fortes secousses lors de la remontée. Elle a discuté avec mon cerveau à coup de « croa »discrets qui ressemblaient plutôt à des pets… J'ai bien cru l'écraser dix fois…

Cette action montre bien que nous sommes gentils. Alors, pourquoi ne venez-vous pas ?

?

?

?

?

Compte Rendu du W.E. Canyon des 17 et 18 septembre 2005

Vicdessos (09)

Jean-Philippe Toustou (Co. Jeunes Midi-Py)

Organisateur : Jean Philipe Toustou (S.C.Comminges)
Participants : Benjamin Weber, Lucienne Weber, Elisa Rives, Arnauld Malard (S.C.EPIA), Sylvain Boutonnet, Samuel, Benoit dit l'Indien, Cassandre, Serge, Ghislaine (S.C.Abîmes), Sebastien et sa mère (S.C. St. Girons).
Canyons effectués : Canyon de Marc, Cascades de Belcaire aval, canyon de l'Artigue

Le rendez vous est fixé au bistrot de Vicdessos à 10 heures du matin, selon la météo et nos impressions personnelles, le samedi s'annonçait clairement pluvieux mais une petite éclaircie était à prévoir pour dimanche…

-« Tout le monde est la.. ? »
-« Nan, il manque Clémence,… en plus elle a les cordes du CDS »
-« Keskon fait ?…On y va quand même ?.. »
-« Euh… attends j'ai pas fini mon café »
-« On recommande une tournée ? »
-« Faudrait peut être songer à décoller… »
-« Il pleut toujours ?… »
-« T'as du feu ? »
-« C'est con, sur la route j'ai vu un bout de ciel bleu… »
-« En plus, ce WE c'est les journées du patrimoine… Vous croyez que le château de Foix est ouvert ?»

Puis, l'enthousiasme collectif l'emportant sur le temps, on décide quand même d'aller au Canyon de Marc avant de pique-niquer, d'autres participants devant arriver sur les coups de 14 h.

Bien arrosé, le canyon est plutôt sympa et assez court : une tyro, deux rappels et quelques sauts nous permettent de rejoindre le parking au bout d'une heure et demie. On débouche la bouteille de Porto trouvée dans la poubelle la veille et après quelques sandwichs l'équipe se retrouve au complet, hormis Clémence qui, en même temps qu'elle nous a déposé les cordes nous a laissé une note d'encouragement pour le reste du WE…

Bon, le temps ne s'arrange pas vraiment pour l'après midi et déjà des signes de mutinerie se font entendre en catimini quand on parle d'aller équiper les cascades de Belcaire aval. On se divise donc : une équipe nouilles (pour le repas du soir…) et une équipe cascades qui subira la perte de certains de ses membres en cours de mission. Arrivés aux cascades, l'importance du débit et la présence d'arbres dans le cours d'eau méritent réflexion et une prospection un peu en aval (ce qui signera la perte de deux de nos participants, qu'on retrouvera plus tard au bistrot avec une poignée de girolles pour tout excuse).

Le canyon de l'Artigue est sans conteste le plus joli de la région avec ces trois ou quatre heures de descente, plein sud, plein de sauts, donc plein de monde… Comme la veille, le débit important modère notre tempérament, mais la météo est au rencard et ça fait comme du baume au cœur. La descente se déroule relativement bien, ce qui n'empêchera pas le départ prématuré de Lucienne et un peu plus tard de l'indien et de Cassandre pour cause de chute. On finit donc en équipe restreinte les quelques sauts restants et on rejoint la cascade terminale pour le pique-nique mérité. L'équipe du Marc, pour qui la descente s'est déroulée dans d'excellentes conditions est au rendez-vous sur le parking après une sieste dans les camions tarnais respectifs.

De retour au bistrot, on consomme nos derniers sous et l'heure déjà bien avancée nous oblige à reprendre la route rapidement en direction de nos pénates respectives.

Bilan du WE : 4 canyons effectués dans d'excellentes conditions hormis la météo du samedi;
TPAB (Temps Passé Au Bistrot) : ça dépend des personnes….

Environnement, gendarmerie et spéléologie

Delphine Jaconelli, Capitaine Jean-Pierre Platz

Le saviez-vous ?

Depuis 1992, la Gendarmerie Nationale s'est dotée de personnel spécialisé en environnement pour augmenter son efficacité face aux délits concernant ce domaine, qui sont en nette augmentation. C'est ainsi qu'aujourd'hui, 450 sous-officiers servent dans la gendarmerie en qualité de FREE.
Ces gendarmes sont volontaires pour ces missions liées à l'environnement, qu'ils exercent en complément de leurs missions traditionnelles.

<u>FREE, mais pourquoi</u> ?

Les 4 lettres de ce sigle représentent les missions principales de ces gendarmes spécialisés :

- **F comme Formateurs** : par leur mission de sensibilisation auprès de leurs collaborateurs, de civils, de jeunes, ..., cette mission se concrétise par des interventions de prévention et d'information auprès des divers publics.
- **R comme Relais** : ils constituent le lien essentiel entre les services de l'Etat, les associations, les organismes compétents en matière d'environnement afin d'échanger sur les expériences et les compétences de ces acteurs, de mettre en place des solutions adaptées aux situations constatées. Ils sont le maillon du réseau des intervenants potentiels.
- **E comme Enquêteurs** : ils sont en mesure d'effectuer des prélèvements, faire des analyses, ..., ils agissent directement sur le terrain en observant, expertisant, ou apportant leur aide technique à une enquête (identification d'une pollution, résolution, mesures à prendre, ...).
- **E comme Environnement et Ecologie** : c'est, vous l'aurez compris, leur domaine d'action.

FREE

c'est

Formateurs

Relais

Enquêteurs

Environnement

&

Ecologie

Spéléologues et Gendarmes FREE

Les actions menées par les spéléologues sont étroitement liées à l'environnement et nos observations nous amènent fréquemment à constater des dépôts et mener des opérations d'inventaires, d'interventions de sensibilisation auprès du grand public (scolaires, adultes, ...).
Constat de dépôt d'immondices, pollution des eaux, analyses, intervention de prévention et de sensibilisation auprès de divers publics, ..., sont autant de tâches confiées et menées « en surface » par les FREE. Les investigations « souterraines » sont de la compétence des gendarmes spécialisés d'Oloron-Ste-Marie (Pyrénées Atlantiques).
Nos préoccupations en matière d'environnement peuvent être communes, il peut donc être intéressant de les contacter pour allier nos compétences en vue d'une meilleure efficacité de nos actions.

Ils sont près de chez vous

Au moins un gendarme par département en Midi-Pyrénées exerce cette mission FREE et ils sont 42 au total sur l'ensemble de la région. Pour chaque département, vous trouverez joint à cette information le nom de ces gendarmes FREE, leur grade et la localisation de la gendarmerie dans laquelle ils exercent.

Photo : prélèvement dans un cours d'eau pour analyse par des gendarmes FREE

Merci au Capitaine Jean-Pierre PLATZ (gendarmerie de Toulouse) pour les renseignements et la validation de cette information.

Le 19 mai 2005
Delphine Jaconelli
Coordinatrice environnement régionale
Comité de Spéléologie Régional Midi-

Les gendarmes FREE en Midi-Pyrénées

Personnels "Formateurs Relais Environnement Ecologie"		
En Midi-Pyrénées		
ARIEGE		
Grade	Nom prénom	localisation de la gendarmerie
Gendarme	Lazerges Jacques	LEZAT SUR LEZE
Gendarme	Loubet Daniel	LES CABANNES
Gendarme	Pinaud Guy	LAVELANET
Gendarme	Tedesco Jean	MIREPOIX
Adjudant	Vasselin Pascal	VARILHES
AVEYRON		
grade	Nom prénom	localisation de la gendarmerie
Adjudant	Baissieres Didier	ST ROME DE TARN
Gendarme	Costes Alain	RIGNAC
Adjudant	Jonckheere Éric	ST AMANS DES COTS
Adjudant	Ruiz Aurélio	VILLEFRANCHE DE ROUERGUE
Adjudant	Turenne Bruno	ST AFFRIQUE
Adjudant	Vabre Éric	LA SALVETAT PEYRALES
Adjudant	Wyczakowski Jean	CAMARES
HAUTE-GARONNE		
grade	Nom prénom	localisation de la gendarmerie
Maréchal des logis-chef	Alazet Jean-Marc	CUGNAUX
Adjudant	Calmels Alain	ASPET
Gendarme	Eyssautier Philippe	L UNION
Gendarme	Guinde Pascal	CARBONNE
Adjudant	Huot Jean	FRONTON
Maréchal des logis-chef	Lopes Francis	CASTANET TOLOSAN
GERS		
grade	Nom prénom	localisation de la gendarmerie
Adjudant	Bellengé Pascal	MONTREAL
Adjudant-chef	Bosson Philippe	CONDOM
Maréchal des logis-chef	Calviac Frédéric	PLAISANCE
Adjudant	De Carvalho Paulo	FLEURANCE
Maréchal des logis-chef	Delacroix Philippe	MAUVEZIN
Adjudant	Dubarry Didier	BASSOUES
Maréchal des logis-chef	Pennequin Catherine	MIRANDE
Maréchal des logis-chef	Ramos Jean-Claude	CONDOM
LOT		
grade	Nom prénom	localisation de la gendarmerie
Adjudant	Jeannoutot Robert	LIVERNON
HAUTES-PYRENEES		
grade	Nom prénom	localisation de la gendarmerie
Gendarme	Delmas Thierry	LANNEMEZAN
Gendarme	Deniau Jean-Luc	TOURNAY
Adjudant	Doulé Bruno Michel	TARBES
Gendarme	Linieres Jacques	ARGELES GAZOST
Gendarme	Roquefeuil Frédéric	GEDRE
TARN		
grade	Nom prénom	localisation de la gendarmerie
Gendarme	Azemar Didier	SALVAGNAC
Gendarme	Basart Roger	ST AMANS SOULT
Maréchal des logis-chef	Fabre Patrick	ALBI
Maréchal des logis-chef	Plouviez Jean-Marc	LAVAUR
Gendarme	Prud'Homme Joël	VABRE
Adjudant	Salesses Michel	LAUTREC
TARN ET GARONNE		
Grade	Nom prénom	localisation de la gendarmerie
Maréchal des logis-chef	Amiot Jean-Claude	VALENCE D AGEN
Gendarme	Bonczyk Christophe	MONTECH
Adjudant	Caroesco Alain	LAVIT
Adjudant	Galhaut Thierry	CASTELSARRASIN

On continue à écrire sur la Pierre ...

En 1954, la première épopée de la Pierre s'achevait. Comme beaucoup d'autres, Jacques Labeyrie allait prendre d'autres voies et poursuivre une carrière scientifique de premier plan qui le conduira de la structure de l'atome aux confins de l'univers.

50 ans plus tard, il a rassemblé ses notes et il raconte ses années 1949 - 1954 à la Pierre Saint Martin avec un prélude dans les cavités des Arbailles. Le style est loin des récits spéléo classiques. Chacun y retrouvera un peu de son vécu spéléo personnel, mais aussi un éclairage différent sur les grands événements et personnages qui ont marqué la Pierre à cette époque . Une Pierre, si proche et pourtant si loin dans le temps, une Pierre d'avant les routes où, seuls 4 ou 5 spéléos retrouvaient les bergers l'été près d'un col ...

On y retrouvera aussi l'ambiance de ces années 50, années de conquêtes, quand avec des moyens qui nous paraissent dérisoires aujourd'hui, des hommes atteignaient les plus hauts sommets du monde, entreprenaient l'exploration des fonds marins et se lançaient dans la course aux profondeurs, mais avec pour certains déjà des réticences pour tout ce qui ressemblait à de la compétition.

Pas question d'exploits ou d'actes héroïques ici mais du quotidien, du loufoque, de l'absurde, des observations et descriptions d'une grande précision mais aussi la façon de piéger les rayons cosmiques, la fabrication du fromage de brebis ou une méthode originale pour attraper un vautour. Un point de vue décalé par rapport à tout ce qui a été écrit sur cette période de la Pierre avec souvent des jugements sans complaisance.

Le livre, édité par les Editions Cairn de Pau est en vente à la librairie ARSIP au prix de 22 euros + 5 euro de port (pour des envois multiples nous consulter).

Adresser vos commandes et chèques à l'ordre de l'ARSIP à :
Joël Danflous
27, allées de Lagarrasic
32000 AUCH

Il est aussi en dépôt chez Douat à Monein (05 59 21 37 39)
et sera en vente au Rassemblement Inter-Régional de Caussade les 1er et 2 avril 2006

La topographie aux étoiles

Initiateur EFS Arnauld Malard

Quelles sont jolies les Leds !...(diode électroluminescente d.e.l., en français)

Comme des millions d'étoiles qui déchirent la nuit. Elles répondent excellemment à l'utilisation spéléologique. Et comme on a pu le constater, avec l'apparition ces dernières années de modèles de plus en plus performants et sophistiqués, de nombreux spéléos optent en faveur de cette lumière électrique blanche...

Ces éclairages ayant de nombreux avantages, qui ne font pas l'objet de l'article, il est légitime qu'ils soient autant appréciés des spéléos, que ce soit lors des sorties classiques, de désobstruction, d'explos, ou pour chercher les clefs de la voiture sous le tas de cailloux au pied de l'arbre ...

Mais, tous produit ayant son talon d'Achille, l'éclairage à Leds n'y fait pas exception...Il se marie très mal avec la topographie...

Explication :

Les progrès incessants en matière d'électronique offrent aux Leds de nombreuses fonctionnalités. Aujourd'hui on peut faire fonctionner les Leds selon différentes intensités, ou passer sur des modes de secours, clignotants, ou de « boost »... Mais forcément, ça nécessite l'ajout de circuits imprimés avec des composants de plus en plus complexes, comme des microprocesseurs, des condensateurs, etc...

Parallèlement à ça, de nouveaux modèles sont équipés d'interrupteurs magnétiques, les rendant étanches, tandis que d'autres constructeurs profitent du faible encombrement du faisceau pour placer l'alimentation au même endroit (pour le gain de volume et de poids)...

Leds et compas, un ménage délicat pour nos topographes

Les Leds étant assez neutres du point de vue magnétique, elles n'ont aucune influence directe sur le compas. Mais il faut signaler que les améliorations apportés depuis peu, très utiles au demeurant, ont un impact néfaste sur les mesures du compas lors de la réalisation de topographie.

N'étant absolument pas électronicien, je ne me risquerais pas à vous expliquer tous les phénomènes d'induction qui mènent à la création d'un champ magnétique généré par les composants...mais il existe bel et bien.

Le spéléo averti savait déjà que des objets métalliques, type lunettes, piles, montres étaient capables d'influencer les mesures du compas, il faudra désormais qu'il se méfie de certains modèles de Leds. C'est d'autant plus enrageant,... que beaucoup d'entre nous ont définitivement remisé leurs callebondes au placard musée, avec les échelles de cordes et les premiers Karstologia, n'ayant plus que ces milliers d'étoiles sur leurs casques.

Eh oui !!... C'est le retour de manivelle comme on dit...ou l'effet « boomerang » si la manivelle n'évoque rien visuellement, et c'est d'autant plus dommage, que les visés se font à hauteur d'œil, donc proches des Leds, là où l'influence est maximale...

Ne paniquons pas trop vite !!...Evidemment, si vous avez sorti topos sur topos ces derniers temps, le tout aux Leds, et que vos bouclages ne collent

pas, ne jetez pas tout de suite le compas par terre de rage, vous avez peut être la solution sous les yeux (enfin au dessus,... bref..).

Toutefois, et chance pour les topographes !.., les différents modèles de Leds proposés sur le marché n'ont pas tous la même influence sur le compas, et ce en fonction des divers paramètres entraperçus, et selon si l'éclairage est allumé ou éteint...un vrai casse tête quoi !..

Statistiquement, le principe de l'annulation des erreurs par la multiplication des mesures (et non des pains !) s'applique, mais les variations angulaires étant aléatoires et considérables dans certains cas, je ne me risquerais pas à valider une topo faîte dans ces conditions...

On a pu remarquer des variations angulaires de 5 à 10° avec certains modèles, et des influences nulles pour d'autres. Reste à choisir le bon...

Comme ce marché est très rapidement renouvelé, et que les modèles « maison » sont relativement répandus, fruits du bricolage de spéléos, le manuel d'électronique sur les genoux, le fer à souder dans la main, et le rock toujours à fond, il est assez difficile de s'y retrouver. Le plus simple étant de tester chacun dans son coin son éclairage, face au compas, pour vérifier ou pas la dite influence

Toutefois, pour les modèles largement distribués, on a pu dresser un tableau (non exhaustif, même si je n'ai aucune idée du sens de ce mot...) de leurs influences respectives :

Influence sur le compas ➡ / Type d'éclairage à Leds ⬇	Lampe éteinte	Lampe allumée
Tikka (toutes variantes confondues)	Faible, (boîtier de piles situé au niveau du faisceau)	Oui
Duo 3, 5 et 10 Leds	Aucune	Aucune
Duo 8, 14 Leds	Aucune	Oui, (la cause étant le circuit de variation d'intensité)
Myolite3, Myo Xp, Myo 3 et 5	Aucune	Oui
Nova (Speleo Technics)	Oui, (interrupteur magnétique étanche)	Oui

Les résultats, divers et variés prouvent bien que chaque modèle a son propre comportement vis-à-vis de la création d'un champ magnétique :

On notera que pour la Duo 8 et 14 Leds, le constructeur a pris soin d'ajouter une mention spéciale sur la notice, au chapitre topographie: « Attention ! L'électronique du module peut perturber une boussole à visée ».Ce qui est justifié par le fait que ce sont les Leds les plus fréquemment montées sur le casque spéléo.

Dans les notices des Tikkas et Myo, on observe que l'existence du champ magnétique dérivé des composants est signalée par la référence à la directive 89/336/CEE.

Par contre, on remarque que les Leds « 1ère génération » (3, 5 et 10) n'ont aucune influence sur le compas du fait de l'absence de composants électroniques trop complexes... Il s'agit peut être du meilleur produit à l'adresse des topographes « réguliers »...

Merci d'être arrivé jusqu'à la conclusion de cette étude, plutôt artisanale je l'admets. Vous pouvez remonter le volume du Rock'n Roll, ramasser le compas désarticulé qui erre sur le sol (aux milieux des 1ers Karstologia qui soutiennent les pieds de l'étagère) et préparer vos occupations spéléos... Comme aller refaire la topo de l'étroiture boueuse...à la callebonde cette fois ci...

Photos : M. Soulier

Padirac. Expédition Lesur

5 biologistes et 20 spéléologues à Padirac

Jean-Michel Bichain[1], Malvina Artheau[2]
Pedro Cordeiro Estrela[1], Ronan Kirsch[1],
Vincent Prié[1], Jean-François Fabriol[3]

(2e Partie)

[1] Muséum national d'Histoire naturelle, Département Systématique et Evolution, USM602, 55 rue Buffon, F-75005 Paris
[2] Laboratoire d'Ecologie des Hydrosystèmes, UMR 5177 Université Paul Sabatier 118 Route de Narbonnen F-31062 Toulouse cedex 09
[3] Comité Départemental de Spéléologie du Lot, Mairie de Labastide-de-Murat, F-46240 Labastide-de-Murat
Correspondance : jean-michel.bichain@educagri.fr

Expédition Lesur : du 16 au 22 avril 2005

Résultats préliminaires

L'expédition Lesur s'est déroulée du 16 au 22 avril 2005, avec la participation de 20 spéléologues et de 5 biologistes (consulter la première partie dans SpéléOc n°106). La partie scientifique de cette expédition fait suite à celle réalisée en novembre 2003 dans ce même réseau de Padirac (consulter l'article de Bichain, Boudsocq & Prié, 2004 dans le numéro 43 de Karstologia ; rapport d'expédition en ligne sur http://bichain.free.fr/bichainP.pdf).

Le programme scientifique de l'expédition Lesur s'est déroulé suivant trois modules de recherche :

(1) Les mollusques stygobiontes du réseau profond,

(2) Etude de la composition spécifique de la faune stygobionte dans l'affluent De Joly,

(3) Etude des Chiroptères dans les réseaux superficiel et profond. Encore actuellement, une partie du matériel prélevé est en cours d'étude (module 1 et 2), néanmoins un certain nombre de résultats sont d'ores et déjà disponibles. Nous en fournissons ici un résumé.

Le laboratoire souterrain

Photo : J-F. Fabriol

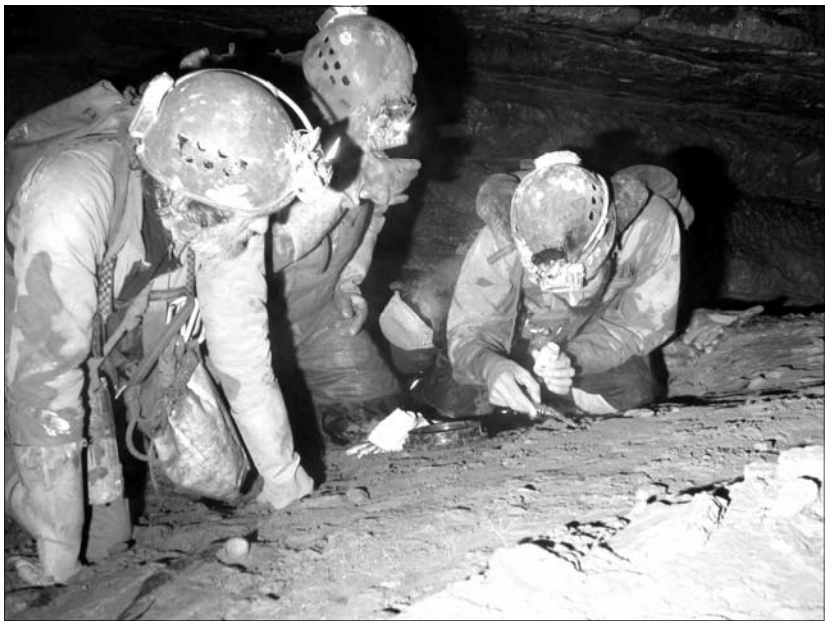
Le module (1) « Mollusques stygobiontes du réseau profond » est sous la responsabilité de Jean-Michel Bichain (MNHN) et de Vincent Prié (MNHN). L'étude a porté particulièrement sur *Bythinella padiraci* Locard, 1903 et *Islamia sp.*, deux minuscules escargots aquatiques (taille de 3 mm et de 1 mm respectivement) strictement inféodés aux eaux souterraines. *B. padiraci*, espèce endémique du réseau de Padirac, est actuellement catégorisée comme Vulnérable selon les critères IUCN (Liste rouge mondiale des espèces menacées). En ce qui concerne *Islamia sp.*, cet animal n'est connu actuellement que par 2 individus récoltés vivants en 2003 à Padirac et la forme atypique de sa coquille ne permet toujours pas de préciser son identité taxonomique. Les objectifs de l'étude menée lors de l'expédition Lesur sont de compléter les études initiées en 2003 sur ces deux espèces en précisant leur micro-répartition dans le réseau profond, en évaluant l'abondance de leurs populations et en estimant le nombre total d'individus présents à Padirac.

B. padiraci a été trouvée sur tout le parcours de l'affluent De Joly. Sa répartition dans le gouffre est désormais complètement résolue pour ce qui concerne le réseau hydrologique non noyé du karst. L'espèce est présente dans toutes les eaux vives de la rivière De Lavaur, de L'affluent De Joly, de l'affluent Lafaurie (exploré à partir de l'Igue Maurice) et au niveau de la grande Arcade (amont de la rivière de

Padirac). En revanche, l'espèce est absente des eaux stagnantes du Quai aux Fleurs et des eaux vives de la rivière de Padirac depuis la zone touristique jusqu'à sa perte. L'estimation de la densité en individus a été réalisée : (1) par estimation directe, c-à-d par capture directe de spécimens sur les gours ou par prélèvements de sédiments suivant une méthode standardisée sur tout le parcours du De Joly, (2) par estimation indirecte en suivant la méthode de Capture-Marquage-Recapture (méthode CMR). Les résultats obtenus par la méthode directe indiquent que la densité en individus peut atteindre 490 individus.m^{-2} au niveau d'un seul gour et de 200 ind.m^{-2} sur le lit de graviers. Les estimations par la méthode CMR sont cohérentes avec les chiffres obtenus par la méthode directe.

La pose d'un filet dérivant dans le De Joly a permis de capturer une vingtaine de spécimens de *Islamia* sp. et les prélèvements de sédiments en ont livré autant. Cette récolte inespérée permettra de préciser enfin son statut taxonomique. En outre, le filet dérivant a permis la capture de plus d'une centaine d'individus appartenant à une dizaine d'espèces stygobiontes/xènes/philes appartenant à plusieurs grands groupes taxonomiques. Ce qui montre ici l'efficacité de ce type de piégeage.

Le module (2) « Etude de la composition spécifique de la faune stygobionte dans l'affluent De Joly » est sous la responsabilité de Malvina Artheau (Université Paul Sabatier à Toulouse) et de Pedro Cordeiro Estrela (MNHN). Le but de l'étude est de mesurer l'impact de la faune épigée sur la composition des communautés aquatiques souterraines. La topographie particulière de l'affluent De Joly a permis de mettre en place un protocole standardisé d'échantillonnage de la faune stygobionte le long de son cours depuis le siphon terminal jusqu'à sa perte. Treize stations on été déterminées le long de ce gradient surface/milieu souterrain profond. Pour chaque station trois types de prélèvements complémentaires ont été réalisés (Surber, filet phréatobie, récolte de sédiments). Les échantillons sont actuellement en cours de traitement. Par ailleurs, l'échantillonnage de la faune a été couplé à des mesures de chimie de l'eau et des prélèvements des communautés bactériennes du biofilm. L'ensemble de ces données devrait permettre d'obtenir une image précise du fonctionnement de l'écosystème aquatique souterrain du De Joly dans son ensemble. La figure 1 résume les récoltes réalisées dans l'affluent De Joly et le tableau 1 fourni les résultats des mesures physico-chimiques réalisées.



Prélèvements, nez au sol !

Photo : J-F. Fabriol

Le module (3) « Etude des Chiroptères dans les réseaux superficiel et profond » est sous la responsabilité de Vincent Prié (MNHN) et de Ronan Kirsch (MNHN). Deux questions bien distinctes ont été posées pour ce module : (1) Quelles sont les espèces qui fréquentent le réseau superficiel, (2) Quelle est la capacité de pénétration, non accidentelle, des individus dans le réseau.

Pour répondre à la première question, deux séries de captures, à une semaine

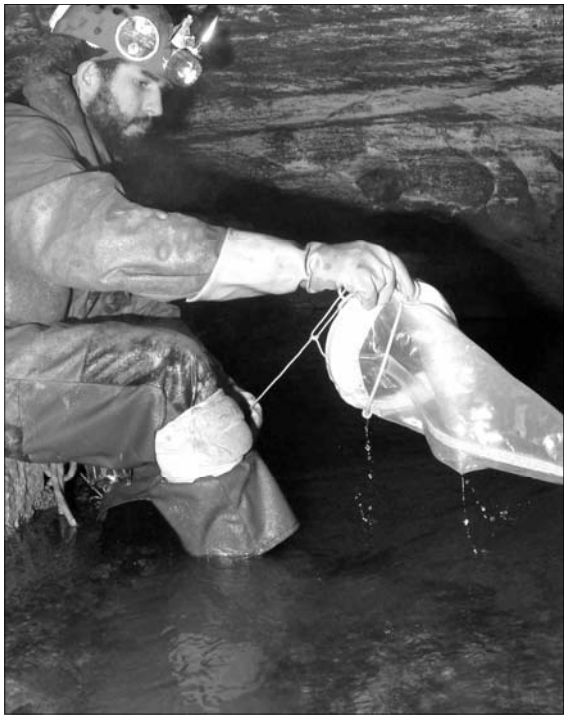
L'eau ! … froide ?

Photo : B. Ascargorta

d'intervalle, ont été réalisées. Des filets ont été installés en bas du puits de Padirac de manière à « fermer » complètement la sortie du réseau alors que d'autres filets ont été disposés 80 mètres plus haut autour du gigantesque puits d'effondrement. Au total, 37 individus appartenant à 8 espèces ont été capturés (Petit Rhinolophe, Rhinolophe euryale, Grand Rhinolophe, Sérotine commune, Minioptère de Schreibers, Murin de Natterer, Murin de Bechstein, Grand Murin) auxquelles s'ajoute un spécimen trouvé mort, dans l'amont du réseau, appartenant à une neuvième espèce (Murin de Daubenton).

Pour répondre à la deuxième question, un filet a été posé à 1 500 mètres de l'entrée au niveau de la Grande Barrière. De plus diverses prospections ont été menées dans le réseau profond, entre 5 000 et 10 000 mètres afin de trouver des indices de présence actuelle ou ancienne de chauves-souris. Le piégeage de la Grande Barrière a permis de capturer un individu entrant de Rhinolophe euryale et d'en observer deux autres en aval du filet. La biométrie de l'animal capturé a permis d'identifier ce spécimen comme ayant déjà été capturé en surface. Ce résultat montre la capacité surprenante de cette espèce à pénétrer relativement loin dans le réseau. Les indices de présence de chauves-souris (tas de guano et ossements) à plus de 5 000 mètres sont nombreux. Néanmoins, il est impossible pour l'instant d'évaluer s'il s'agit d'indices d'une présence actuelle/récente ou ancienne. L'ensemble des résultats du module 3 est en cours de publication.

Nous ne pouvons pas dans cette deuxième et dernière partie concernant l'expédition Lesur ne pas remercier encore avec chaleur l'ensemble des spéléologues rencontré à Padirac. Bien sur, pour nous biologistes, les récoltes et leurs études subséquentes sont notre matière première et au centre de nos préoccupations mais comment ne pas être sensible aux rencontres humaines réalisées, à ce milieu peu familier pour nous et à cette cavité mythique. Nous avons été encadrés avec sérieux et chaleur par les spéléologues et l'expédition Lesur restera gravée comme une expérience inédite et intense. Merci encore à tous les



Prélèvements au filet

Photo : J-F. Fabriol

Pour le lecteur désireux de parcourir le détail de l'expédition Lesur, le rapport d'expédition sera disponible début octobre 2005 sur le site du CDS46 (http://cds46.free.fr) et sur le site MalaCo (http://bichain.free.fr).

Paramètres physico-chimiques de l'eau du De Joly

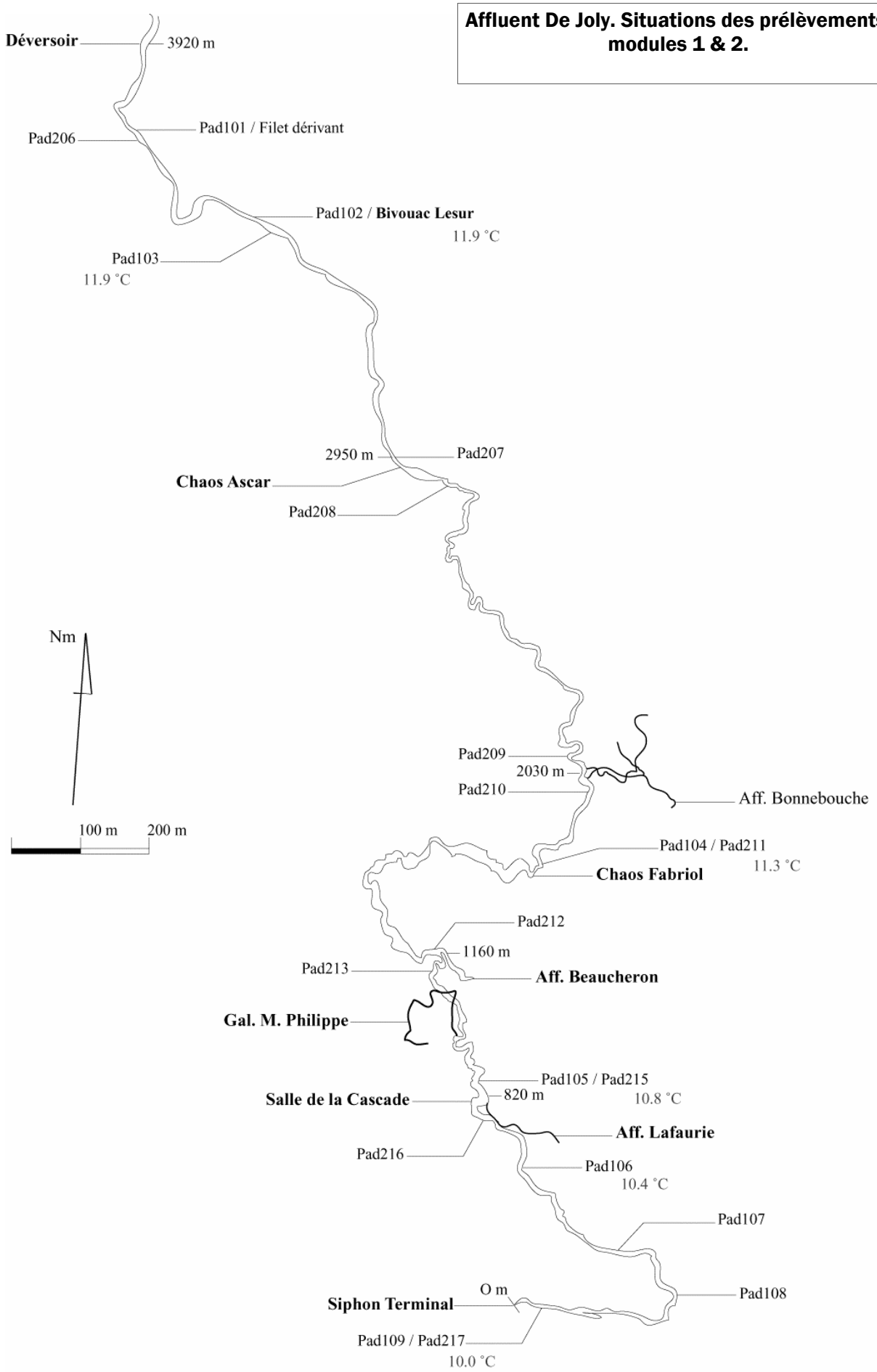
	Amont De Joly (PAD206)	Aval De Joly (PAD217)
N-NH4 (mg/L)	0	0,005
N-NO2 (mg/L)	0	0,001
N-NO3 (mg/L)	1,486	1,002
P-PO4 (mg/L)	0,031	0,048
PTD (mg/L)	0,042	0,056
Na (mg/L)	3,06	4,49
K (mg/L)	1,85	1,85
Mg (mg/L)	2,56	4,09
Ca (mg/L)	68,83	93,9
Dureté totale (°f)	18	25
Dureté calcique (°f)	17	23
COD (mg/L)	1,837	3,07
MSSC (g/m^2)	55	1
Température (°C)	11.9	10.0

L'expédition a pu se réaliser grâce au concours financier

de la Société d'exploitation
du Gouffre de Padirac,
du Parc Naturel des Causses du Quercy
du Conseil Général du Lot
du Conseil Régional
du Muséum National d'Histoire Naturel
de la société des amis du Muséum
et du jardin des plantes.

Qu'ils soient remerciés pour cette précieuse aide.

Affluent De Joly. Situations des prélèvements, modules 1 & 2.



La Carte Postale du Trimestre

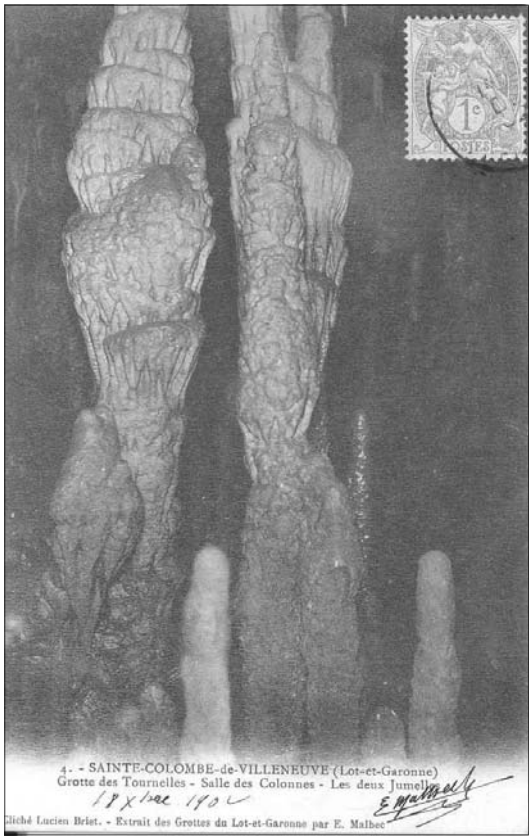
Spéléologie du Lot et Garonne

Alain Dole –CDS 65-

Au travers de quelques cartes postales je vous propose, un retour en arrière de 100 ans et de faire connaissance avec des spéléologues qui ont marqué l'histoire spéléologique départementale et nationale…
Les explorations des grottes du Lot et Garonne sont décrites dans le Spelunca N°30 paru en août 1902…
E. Malbec publie un ouvrage de 87 pages décrivant ses explorations menées dès 1901.

Dans la grotte des Tournelles, connue sur 64 m de long dès 1878, il double largement le développement en compagnie de l'Abbé Marboutin, son fidèle second, qui participera à toutes les explorations de son collègue et ami.

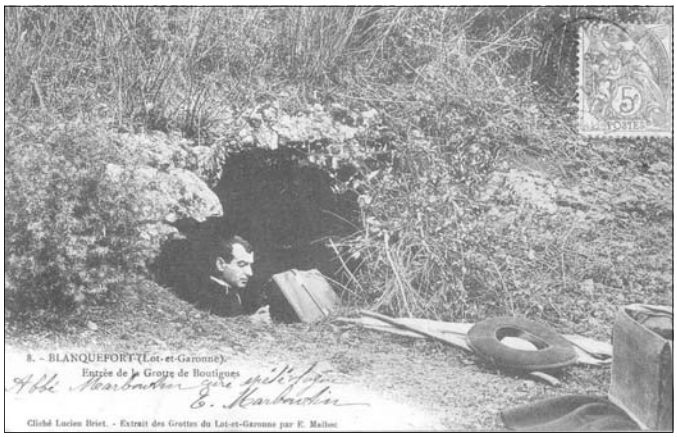
Cette carte postale est tirée de l'ouvrage de Malbec, et qui plus est elle est dédicacée par son auteur (le 18 nov. 1902).



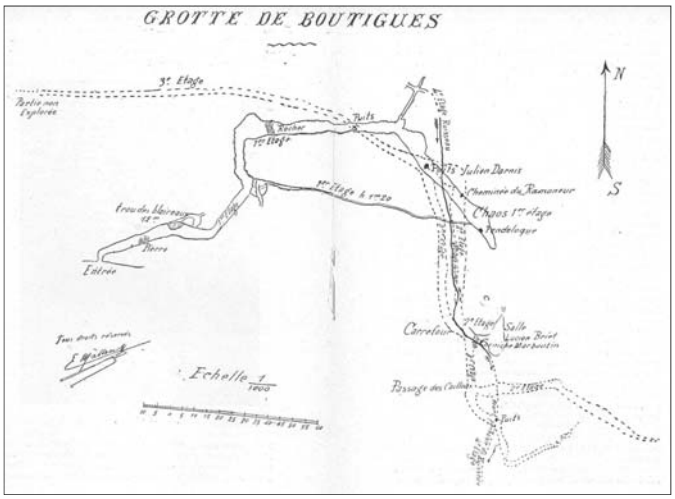
J'ai eu la chance d'en trouver quatre. On peut retrouver les autres qui ont toutes été publiées dans son opuscule dans le site du Conseil général du Lot et Garonne, www.cg47.fr/découvrir/patrimoine/le Lot et Garonne en cartes postales en sélectionnant les mots « grottes » ou « source ». Sur les 13 cartes de Briet connues, il y en a 11 dont 7 dédicacées de Malbec, dont quelques belles animations et un superbe envoi (certainement à Briet)…

Tout laisse à penser que ces cartes servaient de support publicitaire afin d'annoncer son ouvrage à des proches, il semble qu'elles doivent être en tirage limité…

Des dizaines de cavités seront ainsi explorées par le binôme inséparable, gouffres et grottes ne résistent pas à leur soif d'exploration, mais la découverte majeure est sans conteste la grotte de Boutigues



Sur ce cliché de l'entrée de la grotte de Boutigues on aperçoit l'Abbé Marboutin en tenue de grottes (sacoche en cuir (ancêtre du Kit Bag ?), chapeau et parapluie…). Le plus original concerne la dédicace de l'Abbé Marboutin qui se revendiquait « curé spéléologue »



Comme pour cette photo, l'ensemble des clichés illustrant l'ouvrage de Malbec (et de la série de cartes postales) est l'œuvre de Lucien Briet (1).
Ce célèbre photographe est plus connu des pyrénéens pour ses explorations en terre Aragonaise (Espagne) dont il publiera quelques belles pages dans Spelunca.
Briet était aussi le premier secrétaire de la société spéléologique de France fondée par A. E. Martel, c'est dont naturellement que le « maître » participera en 1902 à quelques explorations des grottes les plus représentatives de ce département…

(1) l'original est conservé au Musée Pyrénéen – château fort de Lourdes